

LE JOUR, 1951
4 AVRIL 1951

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

La Turquie invite le Secrétaire général de la Ligue arabe à Ankara. On ne cache pas que les Turcs voudraient rapprocher les Arabes d'Israël. Sarah et Agar, grâce aux Turcs, cesseraient de se crêper le chignon. L'histoire a de ces ironies.

Or, il s'agit toujours de la défense collective de l'Occident et de la Méditerranée ; **mais, dans cette défense collective, on ne voit plus l'Occident et de moins en moins la Méditerranée. Nous entendons ici par Occident – personne ne s'en étonnera – l'Occident continental, c'est-à-dire les Méditerranéens d'Europe.**

Qu'on nous demande causer à Ankara avec les Turcs, et même par l'entremise du Secrétaire général de la Ligue, nous n'y faisons pas obstacle ; **mais pourquoi ne pas causer en même temps avec Athènes et Rome et Paris et Madrid ? La Méditerranée est un bien commun. Elle appelle une défense commune.** Et ce sont ses riverains d'abord qui s'inquiètent de l'avenir. **Une défense commune nous intéresse évidemment et non point ce partage arbitraire des forces qui laisserait les Arabes dans la situation la moins confortable entre la Turquie et Israël.**

Les hommes d'Etat des pays de la Ligue arabe verront cela, nous l'espérons bien. Et Azzam pacha aussi qui n'aura pas besoin, pour mieux voir, d'un verre grossissant. Car l'isolement **relatif** où, sous prétexte de collaboration, on veut nous mettre, ne présage pour les Arabes rien de bon. **Et l'on nous permettra de rester sceptique quant à la sincérité d'Israël envers l'Occident.**

Israël sera pour les Etats-Unis par nécessité sans doute, mais avec toutes les arrière-pensées du monde. Nous nous méfions sur ce point des sympathies apparentes d'Israël. **Israël a le ferment révolutionnaire dans sa moelle ; et non point le goût d'un ordre universel raisonnable qui est exactement ce que l'Occident recherche.**

Nous ne saurions trop insister pour que les gouvernements des pays de la Ligue arabe veillent ; **et l'on trouvera naturel que notre insistance s'adresse en premier lieu au Gouvernement libanais et au Ministère des Affaires étrangères du Liban.** Nous nous flattons sans témérité d'avoir fait preuve dans ces matières de quelque clairvoyance ; cela nous donne, il nous semble, le droit d'insister auprès de notre Gouvernement pour qu'il ne s'engage qu'avec la plus grande prudence dans la voie dangereuse qu'on lui propose ; **il porterait, sans cela, la responsabilité d'une grave erreur.**

Pour ce qui est du Secrétaire général de la Ligue, nous souhaiterions lui voir prendre l'initiative d'une visite des capitales des pays de la Ligue **avant de s'aventurer trop ;** s'il ne peut, sans doute de sa propre autorité, engager personne, il engagerait quand même, moralement, trois ou quatre pays dont tout l'avenir politique est en jeu.

Nous ne devrions nous prêter à aucune démarche collective où il serait question de la Turquie et d'Israël et d'où l'Europe continentale serait entièrement absente. Cela nous paraît tout à fait clair.